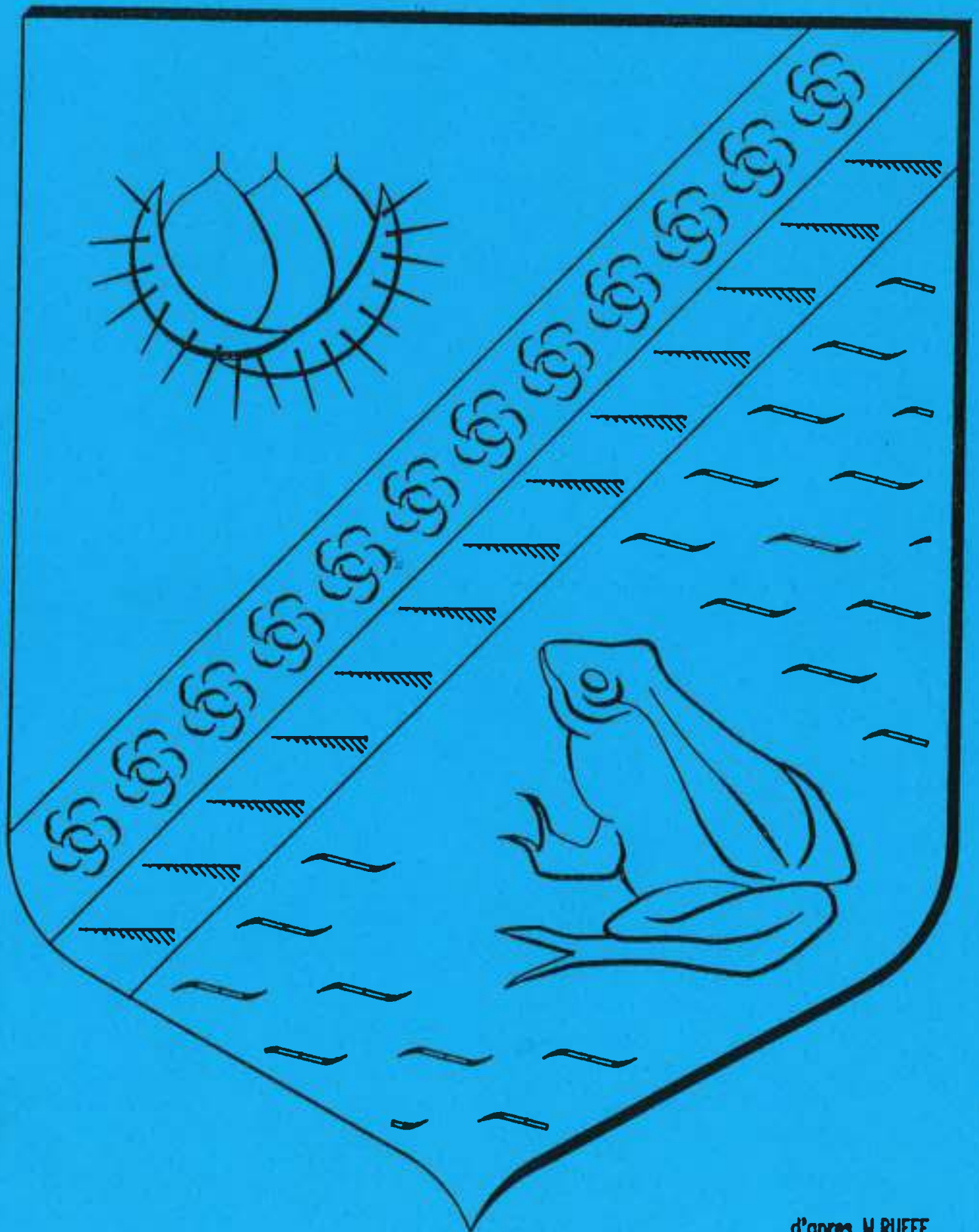


Le Petit Renaiillot

Journal d'Information de Haramans
Automne 1997-n°16



d'après M. RUEFF

SOMMAIRE

LA VIE DE LA COMMUNE

- SALLE D'ANIMATION p. 1
- CAMPING : agrandissement p. 1-2
- FLEURISSEMENT p. 2-3
- LA VOIRIE AU TRAVAIL p. 3
- LES PANNEAUX p. 3-4
- REGARDS SUR LA VIE COMMUNALE p. 5
- VISITE DES ITALIENS p. 5-6
- FARAMANTOIS EXPATRIES p. 6

LA VIE DES ASSOCIATIONS

- CANTINE "LA DINETTE" p. 6-7
- LE SOU DES ECOLES p. 7
- BIBLIOTHEQUE Intercommunale " L'ARCOLADE " p. 7-15
- U M A C - F.N.A.C.A p. 7-8
- C.E.R.F. p. 8-9-12
- CLUB DE L'AMITIE p. 9-10
- ASSOCIATION SPORTIVE DU GOLF p. 10 à 12
- LE CLUB SPORTIF de FARAMANS - FOOTBALL p. 13-14

ECOLE PRIMAIRE

- LES PIGEONS VOYAGEURS p. 15-16

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

- Monsieur Fernand RAMU p. 17 à 22

DOCUMENTS

- LA PHOTO MYSTERIEUSE p. 23

CALENDRIER DES FETES

p. 24

EDITORIAL

13 Juillet, 11 Octobre : deux temps forts qui ont ponctué la vie de notre Village.

Un coup de chapeau à toute l'équipe du C.E.R.F. qui, en vrais professionnels, autour de Bernard GALBIT, ont organisé ces deux journées qui furent particulièrement réussies et dont la notoriété dépasse aujourd'hui les limites de la Bièvre.

Bravo et merci aux artificiers du C.E.R.F. pour le superbe feu d'artifice sur le plan d'eau du Marais.

Bravo et merci à tous les bénévoles (plus d'une centaine) du village et des villages voisins qui ont travaillé plusieurs jours à la mise en place et à l'animation de la "foire aux châtaignes" dans le seul but de faire connaître et dynamiser ce magnifique petit pays où la Bièvre, le Liers et la Valloire se rencontrent.

Michel GILLIBERT
Maire de FARAMANS



UNE SALLE D'ANIMATION SUR LA BASE DE LOISIRS



S'il est un équipement dont le choix s'imposait, c'est bien celui de la salle d'animation!

Avec l'augmentation de la capacité du Camping, du nombre de groupes (colonie de vacances, centre aéré, ou adultes) y étant accueillis, ajoutée à la demande pressante des clubs sportifs... d'urgent, cet équipement était devenu prioritaire.

L'implantation choisie permet aux uns et aux autres de s'y retrouver facilement. La capacité définie semble convenir pour "animer" valablement les réunions, assemblées et services qu'on peut espérer d'une telle réalisation.



C'est donc dans un bâtiment de la taille d'une maisonnette qui fut conçu par l'architecte de la commune Monsieur BOURGEOIS que réside la fameuse salle. Largement ouvert sur la verdure qui l'environne grâce à de nombreuses et larges baies astucieusement conçues et qui lui donnent une grande luminosité, ce local sera principalement à la

disposition du CLUB SPORTIF de FOOTBALL pendant toute la saison sportive. La Société de Boules et toutes les autres associations communales en disposeront ponctuellement.



Pendant l'été cette salle complétera l'accueil du Camping et sera ouverte aux groupes en cas de mauvais temps.

Cette réalisation a bénéficié de deux subventions :

- Conseil Général : 133 100 F
- D.G.E. (Dotation globale d'Equipeement) : 66 563 F

LE CAMPING DES EYDOCHES

1 - EXTENSION ET MODERNISATION

L'engouement pour le Camping des "EYDOCHES" n'a cessé de se confirmer depuis ces dernières années. Ouvert en Juillet 1988, il comprenait 40 emplacements et 2 gîtes (H.L.L.). Il s'intègre maintenant dans cet ensemble du site du Marais, à la rencontre des plaines du Liers et de la Bièvre, aménagé en base de Loisirs grâce aux efforts conjugués du District de LA COTE-ST-ANDRE et de notre Commune.

Les premiers campeurs étaient attirés par l'étang de pêche et le ruisseau des Eydoches, riche en truites "fario". Aujourd'hui de nouveaux campeurs viennent pour pratiquer le golf.

Vu l'augmentation de la demande, vingt emplacements supplémentaires ont donc été prévus portant la capacité d'accueil à 60. Ce qui a entraîné la construction d'un deuxième bâtiment sanitaire et l'aménagement d'un emplacement "CONFORT CARAVANES" permettant d'obtenir une étoile supplémentaire.

indispensable pour figurer dans les grands guides touristiques européens.

L'extension a bénéficié d'une subvention du Conseil Général de 96 000 F. et de la dotation de développement rural d'un montant de 154 240 F.



2 - UNE GESTION INDEPENDANTE

Le Conseil Municipal a décidé depuis le 1er Janvier 1997 de gérer le Camping des "EYDOCHES" comme un établissement public à caractère industriel et commercial

Le camping a ainsi pris son indépendance par rapport au budget communal et a opté pour le régime de la T.V.A. Gestion rigoureuse et obligation de résultats sont plus que jamais à l'ordre du jour

CONCOURS DES MAISONS ET FERMES FLEURIES 1997

Le jury communal a visité le VILLAGE, le 15 JUILLET 1997

Le classement tient compte du fleurissement, de l'harmonie des couleurs et de la propreté

Il a visité les maisons et les fermes de **tout le Village**, et a sélectionné **dix** personnes pour participer **au concours départemental** :

Mmes et M.M. TOURNIER Christian, BERNARD Armand, RICHARD Michel, BURLET André, BOURDAT Jacques, EMPERAIRE Raymonde, MOIROUD Jean-François, CHAROUD Pierre, POL Ferdinand, BONNARDEL Bernard

La Commune de FARAMANS a obtenu le 4ème prix départemental des Villages de 501 à 1000 habitants



M. TOURNIER Christian a obtenu le 3ème Prix départemental : **Maison avec jardin visible de la rue.**



Monsieur et Madame TOURNIER : Bravo !

Pour le Concours communal le jury a sélectionné :

- Maison avec jardin visible de la rue

- 1 - TOURNIER Christian
- 2 - MOIROUD Jean-François
- 3 - BERNARD Armand
- 4 - RICHARD Michel
- 5 - BONNARDEL Bernard
- 6 - CHAROUD Pierre
- 7 - CHENAVIER Raymonde
- 8 - BIANCO Jérôme
- 9 - MANIN Roger
- 10 - PELLERIN Léon
- 11 - LEMPS Raymond

- Décors floral installé sur la voie publique

- 1 - POL Ferdinand
- 2 - LEBRETON Marcel

- Balcons

- 1 - LAMBERT Joseph
- 2 - GLASSON André
- 3 - CHARPENAY Bruno

- Fenêtres ou murs

- 1 - MIOUX Claude
- 2 - GAIGNAIRE Alain

- Fermes

- 1 - BOURDAT Jacques
- 2 - BURLET André
- 3 - GROS Roger
- 4 - MOIROUD Yves

- Immeubles collectifs

- 1 - EMPERAIRE Raymonde
- 2 - BASSET Suzanne

- Encouragement

- 1 - BERMOND Jean-Paul
- 2 - FERNANDEZ José
- 3 - DENOLLY Paul



Le Jury annonce les résultats.

Félicitations aux heureux lauréats qui ont reçu leurs "lauriers" sous forme de plantes vivaces (clématite, viburnum, hortensia ...), plantes vertes et bons d'achat.

Que ceux qui n'ont pas été récompensés ne se découragent pas! Ils conservent toutes leurs chances pour l'année prochaine, car le soleil brillera de nouveau pour tout le monde !

ENTRETIEN DE LA VOIRIE COMMUNALE

La Commune de Faramans compte 28 km de voies goudronnées totalement à sa charge. Les routes départementales qui la traversent, en dehors des agglomérations, sont entretenues par les services de l'équipement.

Ce bref exposé n'a d'autre but, que de rappeler globalement ce que représente le budget annuel consacré à la voirie.



Chaque année, environ 2,5 km à 3 km de chemins sont restaurés sous la forme d'un enduit superficiel monocouche. Au préalable, des travaux préparatoires doivent être effectués pour que l'enduit à venir prenne toute son efficacité. (délignage des bas côtés, reprofilage en enrobé afin de combler des affaissements importants).

Pour 1997 :

- coût de la préparation : 23 776,87 F
- coût de l'enduit : 78 254,33 F



En plus de ces travaux de réfection totale, il est procédé également chaque année à une opération dite "emplois partiels manuels" qui consiste à reboucher les trous et autres détériorations (nids de poules) repérés sur l'ensemble du réseau.



Pour 1997 - coût des emplois : 24 940,08 F

L'entretien des bas-côtés, nécessite chaque année deux fauchages (en général fin Mai et fin Juin) ainsi qu'un élagage des haies à l'automne.

Pour 1997 - coût de l'entretien : 40 000 F

Selon les rigueurs de l'hiver le déneigement (léger pour 1995 - 1996, mais plus conséquent pour 1996 - 1997), vient encore alourdir ce budget, dans des proportions moindres cependant, par rapport aux travaux précédemment énumérés.

POSE DE PANNEAUX "Hameau de la Charrière"

Dans une lettre collective adressée à la Mairie le 12 Février 1997, les riverains du hameau de la Charrière se plaignaient de la vitesse des véhicules dans la traversée de leur quartier. Une réunion-débat était alors proposée par le Maire.

Celle-ci se tenait le 23 Avril 1997 au Centre Culturel. Une large majorité des habitants du hameau pouvait ainsi dialoguer avec le Conseil Municipal.

Parmi diverses propositions, il était retenu l'idée de matérialiser ce hameau par des panneaux réglementaires, lui donnant la qualité d'agglomération.



Sachant qu'en agglomération la vitesse est limitée à 50 km/h ces dispositions, si chacun y prête attention, devraient notablement contribuer à améliorer la situation.



POSE DES PLAQUES DE RUES



Commencée dès le printemps, puis différée pendant quelques mois en raison de travaux plus urgents, la pose des plaques indiquant le nom des rues, est en voie d'achèvement.

Précisons que le libellé et la teinte de ces plaques ont été choisis par l'ensemble du Conseil Municipal.



Devant plusieurs échantillons du fournisseur, l'unanimité s'est faite rapidement sur le ton "vert sapin" qui s'intègre bien dans notre milieu rural.



Au printemps prochain suivra la pose de numéros à chaque habitation ce qui permettra l'indication des adresses avec exactitude.



REGARDS SUR LA VIE COMMUNALE

Deux étudiants se sont particulièrement intéressés cette année à la vie de notre commune.

Géraldine BORDE étudiante en Licence Information Communication a réalisé une étude sur le développement commercial et touristique de la commune qu'elle a intitulée non sans humour "Petit Faramans deviendra grand"

Vincent CARILION étudiant en maîtrise d'aménagement du territoire a réalisé une étude très détaillée sur la gestion des finances communales de 1991 à 1995

Ces deux études peuvent être consultées à la Bibliothèque l'Arcolade aux jours et heures d'ouverture.

Rappelons qu'une étude sur la gestion du Marais, réalisée en 1995-96 par Jean Christophe BERSON peut être consultée à la Bibliothèque.

VISITE DES ITALIENS

Le 25 Octobre 1997, trente-deux jeunes Italiens et Italiennes, dans le cadre d'un jumelage avec le Lycée Sainte-Cécile ont visité notre Village et ses équipements pour réaliser une étude comparative avec des agglomérations du même type en Autriche et en Angleterre. Ils ont eu la surprise de découvrir un équipement commercial pratiquement complet, ainsi que la pharmacie, le cabinet médical, le kinésithérapeute...



la suite de quoi, leur surprise a redoublé lorsque descendus de leur car, ils ont aperçu l'alambic en fonctionnement sur son nouvel emplacement à l'entrée du plan d'eau. La dégustation de la "grappa" a provoqué quelques grimaces qui se sont rapidement transformées en sourires...



On goûte la "grappa" du bout du doigt



Autour de l'étang.



Aux abords du Golf.

Après le tour de l'étang, ce fut le golf quatre trous qui provoqua leur étonnement et ils furent ravis d'assister à une démonstration impromptue de notre jeune champion local Mickaël GROS.



La démonstration de golf.

Le ravissement est devenu émerveillement quand ils ont pu parcourir les chemins de la roselière par un timide soleil automnal, dans le craquement du tapis des feuilles tombées en abondance.



Sur le chemin de la roselière.

La visite s'est terminée par un colloque au cours duquel se sont exprimés les jeunes lycéens Italiens qui ont posé force questions auxquelles les adultes de l'encadrement ainsi que les Elus locaux ont tenté d'apporter les réponses adéquates.



Tout le sourire de l'Italie.

Cette rencontre s'est achevée par la remise de divers ouvrages sur la région de RAVENNE d'où provenaient les jeunes visiteurs. Ces ouvrages peuvent être consultés à la Bibliothèque L'Arcolade.

FARAMANTOIS EXPATRIÉS

Etienne Jean-Baptiste VAUDAIN est né le 28 Mars 1862, à Faramans, fils de Auguste VAUDAIN et de Marguerite BURLET. Il arrive à Tunis le 28 Novembre 1884 et débute comme instituteur puis directeur de l'école de SOUSSE. Après s'être formé pour l'enseignement secondaire il devient professeur au collège ALAOUÏ, ensuite au Collège SADIKI, enfin au Collège EMILE LOUBET trois établissements tunisiens où il n'a laissé que de bons souvenirs. Il habitait à Tunis en pleine ville musulmane, rue Bouchenak. Est-il revenu à FARAMANS ? (Renseignements recueillis d'après Mahmoud BOUALI)

Si vous connaissez la fin de cette histoire ou l'histoire d'autres Faramantois expatriés, le Petit Renaillot sera heureux de les publier.

LA DINETTE

Cette rentrée 1997 apporte de nombreuses satisfactions.

La Dînette a tenu sa parole, le prix du repas est passé de 23 à 20 F et le prix de l'adhésion reste inchangé. Nombreux sont les parents qui nous ont fait confiance. L'effectif ne cesse d'être en hausse depuis septembre, avec une présence remarquable des tous petits : Tifany, Sylvain, Kévin, Cassandra, Nelly, Paul, Pierre, Martial, Clément et tous les autres. Sans eux la Dînette avait perdu un peu de son âme et de sa gaieté !

Pour encadrer tout ce petit monde, la Dînette recherche pour 1998 des personnes susceptibles de rentrer dans le cadre d'un C.E.S. Si l'offre vous intéresse, contactez par écrit Mme AMBROISE Simone, chemin de la Croze, 38260 FARAMANS.

Depuis la création de la cantine, Véronique notre secrétaire bénévole, ne ménageait ni son temps ni son savoir-faire au service de la cantine, elle nous quitte prochainement, laissant un grand vide au sein du bureau. La Dînette recherche activement des personnes bénévoles pour assurer la relève.

La prochaine assemblée générale se tiendra courant mars 1998.

Le bureau se compose actuellement de :

Présidente : Noëlle BUCLON

Secrétaire : Véronique PERRAUD

Trésorière : Simone AMBROISE

Trésorière Adjointe : Patricia LANIEL

LE SOU DES ECOLES

L'assemblée Générale a eu lieu le 26 Septembre en présence de très nombreux parents, nous en sommes très heureux.

Nous y avons présenté le bilan de l'an passé. Notre année 96-97 s'était conclue par notre fête de fin d'année du 22 Juin qui s'est très bien déroulée et nous tenons ici à remercier à nouveau tous les parents d'élèves qui nous ont beaucoup aidés.

Nous remercions tout particulièrement Monsieur Pierre BOLINA pour son dévouement pendant toutes ces années où il fut notre président.

Pour cette année 97-98, le nouveau bureau sera donc le suivant :

<i>Présidente</i>	Patricia PAGES
<i>Vice président</i>	Alain DE MARCO
<i>Trésorière</i>	Ghislaine GREGOIRE
<i>Trésorière adjointe</i>	Agnès PAÏS
<i>Secrétaire</i>	Anne-Marie CHOLLIER
<i>Secrétaire Adjointe</i>	Michèle FLORES
<i>Membres actifs</i>	Christophe BLANC,
	Pierre BOLINA, Joëlle LEQUAY, Eliane
	GAUTHIER, Alexandra BREDY,
	Marie-Françoise GUILLAUD.

Le 25 JANVIER 1998

**LOTO ANNUEL
DU SOU DES ECOLES**

**NOMBREUX LOTS
nous comptons sur votre présence**

L'ARCOLADE

A chaque Petit Renaillet, il faut trouver une idée géniale pour évoquer notre association l'ARCOLADE, Bibliothèque Intercommunale Bossieu/Faramans.

Pour ce numéro, c'est évident :

Je veux ici exprimer ma reconnaissance à toutes les personnes qui nous ont aidées pour la préparation de la 9ème Foire aux Châtaignes.

Chaque année, une semaine avant la Foire, nous nous mettons au travail pour confectionner de la confiture de châtaignes, et nous devons en prévoir toujours plus, car elle connaît un grand succès.

Les bibliothécaires qui nous viennent de Bossieu ont passé le mot dans leur village ... et les châtaignes ont afflué cuites et épluchées; D'autres bibliothécaires ont passé l'information aux mamans qui viennent à l'école déposer et prendre leurs enfants ... les châtaignes cuites et épluchées, sont arrivées en masse.

Les Faramantois, qui ont maintenant l'habitude de travailler pour la bibliothèque, ont spontanément- apporté leur production de purée de châtaignes.

Autrement dit, nous n'avions plus qu'à cuire la confiture et notre travail s'en est trouvé bien simplifié : nous avons pu confectionner 20 % de confiture de plus par rapport à l'année dernière, ceci, dans la gaieté et la bonne humeur !

Mais j'ai un message pour la foire 98, les 126 pots que nous avons confectionnés cette année, ont été insuffisants, il faudra prévoir au moins 150 pots, affûtez vos couteaux et nous, nous remontons nos manches !!!!!

U.M.A.C. - F.N.A.C.A.

Discours du 11 Novembre 1997

La transmission de la mémoire sans laquelle l'avenir se couperait des leçons du passé est bien entendu dévolue aux associations d'anciens combattants.

Dans notre village, je pense que cette mission est pleinement assurée par l'UMAC et la FNACA.

En ce 11 Novembre 1997, ces deux associations sont à nouveau rassemblées devant le monument aux morts pour célébrer la 79ème anniversaire mettant fin à la "Grande Guerre" de 14 - 18.

le 11 Novembre 1918, l'Allemagne capitulait. Pour mémoire, cette capitulation fut signée dans le wagon de commandement du général FOCH, stationné dans la clairière de RETHONDES près de Compiègne. Le cessez-le-feu sur le champ de bataille, sonné par le clairon SELLIER.

La grande guerre c'est 4 ans de conflit, c'est 8 410 000 hommes mobilisés, 1 357 000 tués, 510 000 blessés dont certains seront handicapés à vie. C'est 510 000 prisonniers, des veuves, des orphelins. c'est aussi le souvenir d'atroces batailles pour les survivants de cet enfer, livrées dans la boue, le sang, le feu, les gaz et la mitraille, c'est la destruction de villes et de villages. La France a perdu 20% de sa population active pendant ces quatre années.

Les poilus qui rentraient dans leurs foyers et qui en avaient tant vu, vivaient dans la grande illusion d'avoir tué la guerre.

Ils étaient certes victorieux et croyaient à l'indépendance de la France et aux libertés de son peuple.

Ils clamaient très haut "plus jamais ça" c'est la "der des der". Malheureusement nous savons que leurs vœux n'ont pas été exaucés.

Aujourd'hui nous rendons hommage à la grandeur de ces hommes, leur courage et leur abnégation.

Pendant la minute de silence que nous allons observer, associons à ce recueillement le souvenir de tous les combattants morts au cours des autres conflits trop nombreux qui malheureusement ont une fois de plus plongé notre patrie dans le triste spectacle de la guerre.

Aujourd'hui plus que jamais, cherchons à maintenir la PAIX. Que notre terre reste forte, résolue et que la voie de la tolérance, de la pitié se fasse entendre dans le monde. Espérons aussi que notre jeunesse puisse jouir de son droit à la dignité et au bonheur.

VIVE LA PAIX - VIVE LA FRANCE

Observons une minute de silence.

Michel RUEFF

Après la remise du drapeau aux anciens d'Algérie...

Nous nous souvenons que le 27 Octobre 1996, à l'occasion d'une cérémonie simple mais combien chaleureuse, le comité FNACA de Faramans avait reçu son drapeau des mains de M. Michel GILLIBERT, Maire de la Commune.

Une année s'est écoulée, nous ayant permis de porter cet emblème à de nombreuses reprises, dans le village mais aussi à l'extérieur pour diverses manifestations.

A Faramans nous honorons bien évidemment la mémoire des combattants disparus lors des conflits mondiaux (11 Novembre et 8 Mai de chaque année), ainsi que la mémoire de ceux tombés pendant les combats en Algérie (tous les 19 Mars, date du "cessez-le-feu").

Nous avons été présents le 20 Avril 1997 à Pommier de Beaurepaire où a été inauguré un square du 19 Mars 1962, fin de la guerre d'Algérie.

Nous nous sommes déplacés à Flacheres le 11 Mai 1997 pour l'inauguration d'une place des Anciens Combattants, victimes de toutes les guerres.

Avec beaucoup de tristesse nous avons aussi été aux côtés des familles dans la peine au moment des obsèques de camarades anciens combattants toujours trop tôt disparus.

C.E.R.F.

Foire aux Châtaignes du 11 Octobre 1997

Cette année encore, la 9ème Foire aux châtaignes a connu un vif succès.

Le soleil était parmi nous et les visiteurs sont venus toujours plus nombreux.



Les personnalités au verre de l'amitié

Les différentes activités des stands sont très bien animées par les associations qui jouent un grand rôle dans le bon déroulement de la Foire.

L'animation de cette année "Les vieilles motos" a permis aux nostalgiques et amoureux de vieilles motos de faire remonter de bons souvenirs.



Belles et glorieuses machines...

Mais le plus spectaculaire a été la promenade des motos, toutes ces vieilles machines qui ont été remises en état de marche pour la plupart, et qui ont fait un beau défilé dans les allées de la Foire.



Nostalgie... nostalgie...



Le lâcher de pigeons.

Afin de remercier toutes les personnes qui nous ont donné un coup de main pour le bon déroulement de cette foire, c'est à dire les membres des associations et tous les bénévoles qui ne font parties de rien mais qui n'hésitent pas à venir nous aider, nous avons organisé une "soirée de remerciements" qui a eu lieu le Vendredi 28 novembre 1997. Cette soirée a permis de se retrouver tous ensemble autour d'une assiette de "cochonaille" dans la joie et la bonne humeur.



Les fidèles "Remparts" de l'animation !

Maintenant le CERF pense déjà à la 10ème Foire le Samedi 17 Octobre 1998

Toutes les bonnes volontés seront les bienvenues!

CLUB DE L'AMITIE

Début avril, le club a perdu un de ses membres, en la personne de M. GIRARD Marcel. Que Mme GIRARD trouve auprès de nous, toutes nos marques de sympathie et de réconfort pour cette dure épreuve.

Néanmoins, la roue n'arrétant pas de tourner au Club de l'amitié, les adhérents voyagent, s'instruisent, dégustent, s'amuse en oubliant le plus possible leurs soucis, leurs peines, leur âge.

C'est pourquoi, le 29 Mai, un voyage en Ardèche, nous a permis de passer une belle journée, avec à la clé, une démonstration sur le travail d'un foie de canard, ainsi que le gavage de ces dits canards.

Nous passons aux cuisses de grenouilles, repas très apprécié et très copieux, dégusté au restaurant des sports à Cours et Buis le 11 Septembre, très bonne ambiance.

Pour la foire, les anciens ne sont pas les derniers à être représentés. Avec la vente des pâtisseries, ainsi que la fabrication des sriblets, la journée est très agréablement meublée.



Bienvenue au Club de l'Amitié !

N'oublions pas les jeudis après-midi, avec les parties de coinche, où personne ne fait de cadeau à personne, mais très amicalement tout de même.



Vive la coinche !



Duis prend des forces.



Concentration maximum

Réponse à la Charade du N° précédent
 Quand Mme la Noire monte en Chaire :
 "Marmite en fonte noire,
 appelée "oule" qu'on pendait dans la cheminée
 pour faire cuire les pommes de terre aux animaux."
 Quand M le Rouge lui souffle par derrière :
 "C'est le feu dans la cheminée"
 Quand Mme la Noire sur lui se déverse :
 "Quand l'eau bout, elle verse par dessus
 "l'oule"
 Alors cuites sont les pommes de terre

ASSOCIATION SPORTIVE DU GOLF DE LA BIEVRE

Depuis le mois d'Avril un nouveau bureau :

<i>Président</i>	Gérard PERRIN
<i>Vice Président</i>	Guy LOUIS GAVET
<i>Secrétaire</i>	Yvette VILLARD
<i>Secrétaire Adjoint</i>	Jean Marie CHAUCHOT
<i>Trésorier</i>	Laurent DI MORA
<i>Trésorier Adjoint</i>	Jean Luc APPRIEUX
<i>Commission des jeunes</i>	Jean Philippe GILLIBERT
<i>Commission sportive</i>	Jean Paul PERRIN

L'association gère l'école de Golf.

Elle fonctionne deux fois par semaine le Mercredi après-midi et le Samedi matin.

Le Pro, Jean Marc AUSSEIL, veille attentivement sur une quinzaine de jeunes et prépare activement, les épreuves de drapeaux. (Rouge, Bleu, Jaune, Blanc) pour les plus petits, les brevets de 1er degré et 2ème degré pour les plus anciens ayant un classement 35 minimum.

Pour obtenir ce classement, ils doivent participer à des compétitions dans d'autres Golfs de la région (Il faut avoir au minimum 9 trous pour homologuer les résultats)

A ce sujet, de leur propre initiative, des jeunes anciens, ont organisé entièrement une compétition par équipe de deux joueurs appelée "Foursome". Les bénéfices de cette manifestation leur ont permis de réduire les frais occasionnés par leurs déplacements en vue de leur classement.

Le Golf, compte maintenant quatre années d'existence.

Il se compose toujours de quatre trous et d'un practice.

C'est un très beau terrain d'entraînement, bien entretenu, implanté dans un cadre agréable, apprécié de tous les golfeurs permanents ou de passage.

Le practice est un bon outil de travail. Le parcours, assez technique, intéressant à jouer, donne une bonne idée de son niveau de jeu. Il lui manque seulement une dimension supérieure car nous avons parfois l'impression de tourner en rond.

Le Golf connaît un réel succès.

Nous avons une centaine de licenciés (jeunes plus adultes). Les uns sont abonnés à l'année pour la somme de 1 500 F en individuel ou de 2 500 F pour un couple. Les autres jouent en "Green fees", c'est à dire, acquittent un droit de jouer toute la journée sur le practice et le parcours. Ce droit est de 60 F en semaine, de 80 F le week-end pour les adultes. Demi-tarif pour les jeunes.

Le Golf rayonne hors des limites du District.

La majorité des joueurs habitent les communes du District et le canton de Beaupaire. Mais le Golf attire bien au-delà. Il est fréquenté par des joueurs de St Jean de Bournay, de Roussillon, de Vienne et même de Lyon d'une part, du nord de la Drôme, de St Etienne de St Geoirs, de Rives, de Voiron et aussi de Grenoble d'autre part.



Un sujet de trois minutes "Le Golf scolaire au Lycée Hector Berlioz" a été tourné et diffusé fin Juin par FR3. Cette émission nous a fait connaître dans toute la région Rhône-Alpes. Un article sur le même sujet sera publié prochainement dans Golf Magazine. Il diffuse sur la France entière. Une publicité gratuite qui aura des retombées positives n'en doutons pas.

L'Association organise une dizaine de compétitions chaque année.

Elles se déroulent, une fois par mois, selon des formules variées. Nous tenons à ce qu'elles gardent un caractère convivial. Elles sont, en moyenne, disputées par une quarantaine de joueurs. Deux temps forts cependant:

"L'OPEN DES RENAILLOTS" à la fin du mois de juin,
"LE TROPHEE DU PRO" fin septembre.

Ces deux compétitions sont largement ouvertes aux joueurs extérieurs. Elles se disputent sur deux jours. Nous devons (quatre trous obligent) limiter les engagements à 72 participants. Pour la première fois cette année, en juin, nous avons refusé des engagements pour la journée du dimanche, la plus demandée.

La remise des prix fait salle comble à "Galabourdine". C'est grâce aux très généreuses personnes qui dotent nos compétitions de nombreux lots souvent conséquents. Nous les remercions tous (la liste serait trop longue) de croire à l'avenir du Golf, de nous apporter leur soutien et leurs encouragements à poursuivre et développer ce sport.

Le niveau des joueurs s'améliore

A l'ouverture du Golf, il y avait 4 joueurs classés, nous en comptons maintenant 48.

Dans la rencontre annuelle qui nous oppose au club de Seyssins, nous avons, le 1er mai, gagné à domicile (une première) mais nous avons dû nous incliner sur les deux manches. Notre avance prise sur 12 trous s'est avérée insuffisante par rapport aux 18 joués chez eux le 8 mai.

Il devient nécessaire de passer à 9 trous...

Pour ne pas casser l'essor golfique qui se confirme de plus en plus chaque année. Il reste encore des espaces de jeu en semaine. Le week-end et surtout le dimanche, le parcours est de plus en plus souvent saturé. Bientôt nous devons réserver nos départs, la veille, à l'accueil pour être certains de pouvoir jouer. Serons nous obligés d'organiser régulièrement des sorties dans les autres Golfs de la région pour que tous les membres puissent jouer en fin de semaine ?

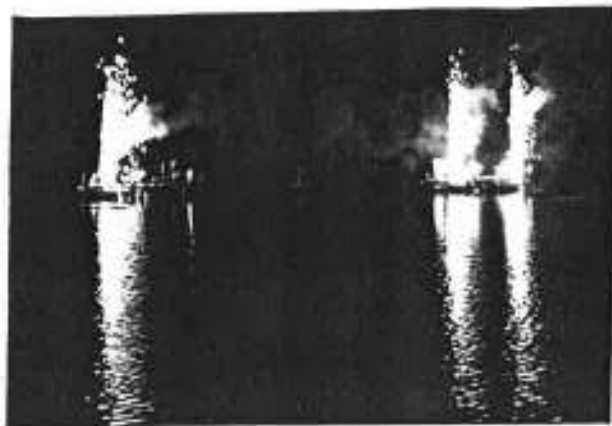
Un Golf de 9 trous, dans notre région Bièvre Valloire, serait un atout non négligeable dépassant le cadre du sport. Ce serait un élément dynamisant pour le commerce local et le tourisme vert et favorable à l'implantation d'entreprises, avec les emplois inhérents, pouvant ouvrir des perspectives aux jeunes en formation dans nos établissements scolaires...

Le Président : Gérard PERRIN

FARAMANS TOUS FEUX TOUS FLAMMES

Cette année encore le Comité d'Entente Rurale de Faramans a su composer un spectacle pyrotechnique de qualité.

Une nouvelle fois l'esprit d'imagination de notre équipe a permis lors de la soirée du 13 juillet de présenter un feu d'artifice très apprécié du nombreux public venu assister à la magie du feu, de l'eau et de la lumière.



En effet, c'est grâce au magnifique site de l'étang du marais que le District met gracieusement à notre disposition, et à la collaboration étroite de la municipalité de Faramans que nous pouvons assurer un beau spectacle pyrotechnique.

Nous essayons toutes les années de trouver de nouvelles idées pour jouer avec l'eau et la lumière, le tout sur fond musical.



Après le spectacle, de nombreuses personnes sont venues se désaltérer à la buvette pendant que d'autres profitaient du bal animé par STAR MUSIC dans une très bonne ambiance qui s'est prolongée jusqu'au petit matin.

Nous tenons à remercier tous les bénévoles qui ont bien voulu nous aider.

Nul doute que l'année prochaine, si le temps le permet, vous serez encore nombreux à venir applaudir les artificiers du CERF qui font leur possible pour vous faire passer un agréable moment.

CLUB SPORTIF DE FARAMANS FOOTBALL



*C.S. FARAMANS 1997/1998 - Equipe 1 -
1ère Division du District de l'Isère.*

Dans le numéro de printemps 97 du Petit Renaillot, nous nous faisons part des espoirs de montée de l'équipe "fanion" en division supérieure. Cet objectif a été respecté avec tout le lot de bonheur qu'il a entraîné.

En ce début de saison, les diverses compétitions reprennent au club sportif de Faramans qui voit ses effectifs légèrement augmenter. Les 132 licenciés se répartissent en 8 équipes :

- 5 équipes JEUNES qui représentent notre village dans tout le Nord Isère, le Samedi après-midi.

- l'équipe des DEBUTANTS est composée d'enfants nés en 1990 et 1991. Ils sont sous la responsabilité de DUC Michel et de RICHARD Ludovic.



Equipe "Débutants".

- l'équipe des POUSSINS est composée d'enfants nés en 1988 et 1989. Ils sont sous la responsabilité de JOUVHOMME Gérard et de BERTHIER Ludovic.

- l'équipe des BENJAMINS est composée d'enfants nés en 1986 et 1987. Ils sont sous la responsabilité de GILOS Georges et de GREGOIRE Vincent.

- l'équipe des MOINS DE 13 ANS est composée d'enfants nés en 1984 et 1985. Ils sont sous la responsabilité de BERTHIER Frédéric et de FLORENT Jean-Philippe

- l'équipe des MOINS DE 15 ANS est composée d'enfants nés en 1982 et 1983. Ils sont sous la responsabilité de FASSION Xavier et de GAUTHIER Gilles.

Les entraînements des DEBUTANTS et des POUSSINS ont lieu tous les Mercredis de 15 h 30 à 17 h ; ceux des BENJAMINS, des MOINS DE 13 ANS et des MOINS DE 15 ANS ont lieu le même jour de 18 h à 19 h 30.

Tous les jeunes (garçons ou filles) voulant rejoindre notre club peuvent prendre contact auprès d'un dirigeant.

Trois équipes SENIORS qui évoluent respectivement en 1ère, 3ème et 4ème division du District de l'Isère. Les équipes 1 et 2 pratiquent le football le Dimanche après-midi, tandis que la 3 joue le Vendredi soir en foot loisir. Les entraînements sont assurés par GILIBERT Cyrille et DE ALMEIDA Arnaldo tous les Mardis et Vendredis à partir de 19 h 15.

D'autre part, 2 arbitres officiels (WEPPE Didier et DENUZIERE Maurice) représentent notre club auprès du District de l'Isère

Le bureau qui s'active 40 semaines par an pour gérer et encadrer cette "petite entreprise de 132 personnes" a peu évolué par rapport à l'an dernier :

Président BOURDAT Gilles

Vice Président "Séniors"

GILOS Georges

Vice Président "Jeunes"

JOUVHOMME Gérard

Secrétaire GILOS Eliane

GAIGNAIRE Françoise

Secrétaire Adjointe

LAURAIRE Danielle

Trésorier BAULE Pierre

Responsable "Intendance et Buvette"

BAULE Robert

Responsable "entretien"

GAUTHIER Gilles

GAIGNAIRE Alain

Responsable "animation"

BERTHIER Frédéric

FAYANT Frédéric

FLORENT Jean-Philippe

RICHARD Ludovic

Toutes les personnes voulant aider les dirigeants actuels dans leur tâche sont les bienvenues.

Afin de boucler son énorme budget, le club organise diverses manifestations :

- matinée boudins (le 9 novembre 1997 sur la place du village)

CONCOURS DE BELOTE **13 décembre 1997 au Centre Culturel**

CALENDRIERS **distribution en fin d'année**

REPAS DANSANT **21 février 1998** **salle des fêtes de Commelle**

CONCOURS DE PETANQUE **1er Mai 1998 au stade**

FETE DE FIN D'ANNEE **le 31 mai 1998 au stade** **midi cochon farci** **soir bal en plein air**

L'ensemble des membres du C.S. FARAMANS compte sur votre participation à ces diverses festivités

A l'occasion de la fête de fin d'année, le club célébrera ses 30 ans d'existence. Le bureau planche déjà sur l'organisation de cette journée. Pour cela, toutes les personnes possédant de vieilles photos et des souvenirs sur les premières années du club sont priées de prendre contact avec un membre du bureau. Cette journée réunira l'ensemble des personnes ayant évolué au sein du club.

Au niveau des équipements, la salle d'animation réalisée en relation avec la municipalité est enfin terminée.

Afin d'accueillir les équipes adverses dans des conditions correctes et d'être en règle avec les normes de la fédération française de football, il faudrait agrandir les vestiaires et refaire le grand terrain.

D'autre part, le bureau du C.S. FARAMANS est en train de rédiger une convention de partenariat avec la commune. Elle définira les conditions dans lesquelles la commune et l'association se répartissent :

- l'entretien du stade et de ses abords
- l'entretien et le nettoyage du vestiaire et de la salle d'animation.
- les différents frais et charges liés aux installations sportives.

Comme vous pouvez le constater, la plus importante association de FARAMANS (par le nombre d'adhérents) se porte le mieux possible pour ses 30 ans d'existence. Alors jeunes et moins jeunes, n'hésitez plus, franchissez le pas, venez rejoindre le Club sportif et encourager ses différentes équipes le long des stades.

Pour le bureau du C.S. FARAMANS
Gilles BOURDAT

L'ARCOLADE

L'Arcolade connaît une fréquentation assidue d'un grand nombre de lecteurs provenant de Pommier-de-Beaurepaire, Bossieu, Penol, St-Etienne-de-St-Geoirs, , Faramans, etc.

Face à la concurrence de la télévision, des loisirs faciles, du sport et autre passe-temps, la lecture connaît la faveur d'un nombre croissant d'adeptes.

Notre Arcolade draine non seulement de nombreux lecteurs, mais aussi de généreux donateurs, qui depuis les débuts, bien que n'étant pas adhérents, ont manifesté leur intérêt par leurs dons, souvent répétés, parfois importants, et quelquefois même anonymes. Il est donc juste de leur rendre hommage, de les remercier pour leur générosité et quoi que nous ne puissions tous les nommer, faute d'avoir tenu un registre rigoureux, nous n'hésitons pas à remercier :

Mme Yvette BLANC, M. et Mme Maurice PONCET, M. Philibert NEYRON, M. et Mme Charles DIARD, M. Bernard PRIOU, M. et Mme Edouard CAVAZ, Mme Brigitte VANARET, M. et Mme Laurent POINT, M. Julien BERTRAND, Mme Suzanne PUTAUD, la bibliothèque de Pajay, M. l'Archiprêtre LUYAT.

Une mention particulière pour le Père Luyat qui nous a cédé l'intégralité de sa très belle collection reliée de l'oeuvre de Zola parmi d'autres ouvrages de grande valeur.

Nous voulions remercier tous ces généreux donateurs qui nous permettent d'enrichir notre fonds propre, d'offrir à nos lecteurs une plus grande variété d'ouvrages et nous ne pouvons qu'encourager ceux qui seraient tentés de nous céder d'autres ouvrages.

En particulier, il serait fort intéressant pour nous de collecter des écrits même très anciens, sur l'histoire, le patrimoine et les récits sur notre région, en vue de **constituer un fonds local pour que l'Arcolade, en plus d'une bibliothèque, soit un lieu de mémoire.**

ECOLE

Les pigeons voyageurs

Un jour de pluie, d'orage même, nous devions aller chez Georgette GILLIBERT nous instruire sur les pigeons. C'était un vendredi 13 ! Comme le ciel était trop déchaîné, c'est Georgette qui est venue, gentiment, nous voir avec 6 pigeons et du matériel.

La reproduction, la naissance

Les pigeons sont enfermés par couples dans des cages. Ils pondent 2 oeufs, 6 à 8 fois par an. Ils les couvent pendant 18 jours. Mâle et femelle se partagent le temps de couvaison. Le couple est fidèle. Ils ne laissent leurs oeufs ou leurs pigeonceaux seuls dans le nid que quand il fait suffisamment chaud.

Le nid est un petit plat troué sur lequel, parfois, les pigeons ajoutent des brindilles, des plumes. Les oeufs pèsent en moyenne 12 g à la naissance.

La nourriture

Les pigeons sont granivores : ils mangent un mélange de graines (maïs, sorgho, orge, tournesol, petits pois, pois chiche, lentilles). Ils mangent aussi des cailloux appelés les "dents de l'estomac" qui servent à broyer les graines absorbées et à fabriquer le calcaire utile pour la fabrication des coquilles d'oeufs. Ils ont toujours besoin d'eau propre à proximité.

Les parents nourrissent leurs petits pendant 21 à 23 jours. Ils "allaitent" leurs petits en régurgitant du lait à leur progéniture. Ce lait est fabriqué par une glande qui est située à l'intérieur de l'estomac du pigeon, à partir des graines absorbées.

L'entraînement

Les pigeons, vers un mois, sont placés sur des perchoirs : ils sautent d'un perchoir à l'autre et apprennent à se repérer. A un mois et demi, ils volent.

Quand ils savent voler, on les emmène à 2 km en lâchant vieux et jeunes pour apprendre à ces derniers à revenir au colombier. Puis on va

de plus en plus loin, et enfin les jeunes partent sans les vieux.

On leur pose une bague à la patte, d'une couleur différente chaque année (ex : en 1997 c'était orange) . Ils sont bagués quand ils sont jeunes (6 à 8 jours) et quand la bague passe toute seule autour de la patte. Si celle-ci ne passe pas autour de la patte, le pigeonneau est tué : on l'étouffe. Il faut être là au bon moment !

On peut mettre une autre bague pour indiquer l'adresse du propriétaire, une autre pour reconnaître rapidement le sexe du pigeon. Ces deux bagues ne sont pas obligatoires.

Lors des compétitions, le pigeon est bagué avec une bague en caoutchouc. Quand il arrive, on insère cette bague dans un *constateur* : on peut ainsi connaître le temps mis par le pigeon pour parcourir une certaine distance.

Les pigeons peuvent aussi porter des échantillons de sang pour des analyses, des messages, des appareils photo (exemple lors des guerres mondiales). Ils servent aussi à repérer les naufragés en mer (en reconnaissant la couleur du gilet de sauvetage et en appuyant sur un bouton); Il y a 80 % de réussite!

Caractéristiques

- *vitesse* : de 60 à 120 km/h
- *acuité visuelle* : le pigeon peut voir un grain de blé à 200m d'altitude
- *poids* : à un an il fait 500 g
- *longévité* : 16 à 20 ans
- les pigeons partent toujours d'un lieu pour revenir à leur pigeonnier (et non l'inverse)
- *orientation* : le pigeon se repère à l'aide du nord magnétique, du soleil, de la situation de son pigeonnier qu'il a enregistrée.
- *champ visuel* : grâce à ses yeux situés sur le côté de la tête, le pigeon voit devant, derrière, en haut et en bas sans bouger la tête
- *plumes* : elles sont imperméables. Ainsi le pigeon peut bien voler même en temps de pluie : ses plumes ne s'alourdissent pas. Il les perd quand elles changent.
- *os creux* : il y a de l'air qui circule dans leurs os au lieu de moelle comme chez les humains. Cela leur permet d'être plus léger.

- *sacs aériens* : ce sont des poches d'air qu'ils ont dans le ventre et qui les aident à mieux voler.

Exploit

Un pigeon célèbre :

pendant la guerre, il y a eu un pigeon célèbre qui a traversé le camp ennemi pour arriver à sa base. Il est mort à son arrivée, sur son perchoir, alors qu'il était le dernier pigeon du camp. L'information est donc arrivée.

Vocabulaire

Fiente : crotte de pigeon

Colombophilie : élevage de pigeons voyageurs

Colombophile : personne aimant les pigeons

Caroncule ou morille : excroissance charnue sur le bec servant à respirer ou à boire.

Nous nous sommes bien amusés pendant cet après-midi. Nous avons appris des choses étonnantes, intéressantes. Nous nous sommes endormis moins bêtes.

Nous remercions Georgette GILLIBERT pour sa sympathie, et nous remercions aussi les pigeons.

La classe de CE2-CM



**FAITES CONNAISSANCE AVEC
M. Fernand RAMU**



Démêler l'écheveau des souvenirs de Monsieur RAMU ne fut pas une mince affaire, tant sa vie est riche en péripéties, rebondissements, et traverses de toutes sortes. A chaque instant, ce furent des retours en arrière, des précisions, des détails, des nuances, et il a fallu s'y reprendre en plusieurs fois pour parvenir à reconstituer une trame intelligible et à peu près ordonnée. D'ailleurs, inquiet de ne pouvoir parvenir à un récit assez clair, Mr RAMU spontanément avait refusé de se soumettre à un retour sur son passé, mais, courtois, il m'avait cependant invité dans sa maison de Faramans "Mon Faramans", comme il aime à dire, et grâce à des trésors de diplomatie, il a fini par accepter de se plier au jeu.

Les premières années

Fernand RAMU est né 10 jours après l'allégresse de l'Armistice de 1918, sous le signe du Scorpion. Il est privé de l'affection maternelle trop tôt, sa maman étant emportée par la terrible grippe espagnole. Il fut donc élevé au sein par Maman Veyret, (dans la dernière maison à droite en montant vers l'église) avec son frère de lait André Veyret, ses deux soeurs étaient Augusta (mère de Raymond Lemps) et Fernande.

Comme il se plaît à le dire, les deux garnements qu'ils étaient devenus "ne faisaient pas dans la dentelle" mais plutôt dans le genre polisson. Les jours de classe, ils allaient user leur fond de culotte sur les bancs de la

Communale mais pendant que Papa et Maman Veyret étaient aux champs, ou derrière les vaches, ils allaient tous deux dans les "petas de la Bêbe" (les sureaux de la Berthe) tout à côté, dans la pente d'en face, faire leurs quatre cents coups.

L'hiver, ils versaient dans le chemin quelques "seilles" (seaux) d'eau de la fontaine qui coulait dans l'antique cuvier, créant une magnifique glissade ... qui rendait la vie compliquée aux passants.

En plein été, par contre, après la corvée du foin ramené dans la charrette, avec André Veyret, comme des grands, ils buvaient du clinton en trempant des lichettes de pain : quels délices !

Le grand oncle de Fernand, du côté de la mère de son père qui habitait la maison de la Porte Bleue, était Edouard Monnet, professeur à l'école Vaucanson à Grenoble, et son frère, instituteur à Pajay. "Mon" Faramans était alors une vraie capitale, car on pouvait y dénombrer : deux bouchers, trois épicières, (les Docks, la Coopérative l'Endurance, la Francine), et plus tard l'épicerie Laurent ; un mécano, trois cafés (Abel, Pichon, Liard), dont deux avec jeux de boules, un bourrellier, deux boulangers (Liard - celui de Marcel Martin ! et Duc, actuellement Mr et Mme Compain), et un coiffeur (à l'emplacement de la boucherie actuelle).

Avant ses huit ans, Edouard Monnet, excellent chasseur, enseignait à Fernand les arcanes du maniement du miroir aux alouettes : c'était un vrai plaisir de les voir se laisser attirer par les scintillements des éclats de loupes. Les coups de fusils redoublaient, l'hécatombe s'ensuivait et le régal s'achevait dans l'assiette. Vers cette époque se situe également la pêche aux écrevisses sous la Seytaz. A tombée de nuit, en catimini, on baissait les trappes pour couper le courant de l'eau et, très vite, on déplaçait les cailloux pour dénicher les écrevisses. Au retour, c'était les préparatifs culinaires : retirer à chacune le petit aileron du centre, les faire mijoter au beurre deux trois tours dans la poêle, et quand elles viraient au rouge, les arroser d'un peu de crème prélevée sur la biche de lait. Quel régal à sucer ! Pas de drogue, à cette époque bénie, mais on ne s'interdisait pas ce "fruit défendu" !

Dernières années d'enfance

C'est vers ses huit ans que Fernand doit rejoindre son père, coiffeur, installé dans une rue de Sainte Colombe les Vienne. Finis les grands espaces ensoleillés, les gambades quotidiennes dans l'air vivifiant de la campagne. C'est dans l'arrière boutique orientée au nord que le gamin passe le plus clair de son temps de loisirs. A cette époque, pas d'eau courante mais une pompe à bras permet de remplir des arrosoirs qui sont élevés, deux fois par semaine, vers un grand réservoir rectangulaire suspendu, grâce auquel on alimente les robinets qui équipent le salon. Les clients s'étant rincé le visage après rasage, les eaux usées sont évacuées dans la rigole.

Chaque semaine, plus de cent serviettes étaient à laver. Une laveuse, Mme Hulard, venait prendre livraison de la balle de linge et la transportait sur sa petite brouette à la "platte", sorte de bateau installé sur le Rhône, où 20 laveuses, comme elle, frottaient à genoux et frappaient au battoir le linge dégrassé après qu'il eut été ébouillanté par l'eau chauffée dans une chaudière. Après quoi, le linge était généreusement rincé dans l'eau claire du Rhône. Le seul savon était un gros cube de savon de Marseille acheté à Marseille par cent kilos chez Rocca-Tassy-De Roux. La balle de linge était rapportée en fin de journée et les serviettes étendues dans un immense grenier banal (collectif).

Les clients du salon homme étaient des abonnés qui prenaient leur serviette dans un petit tiroir numéroté. Ils payaient souvent à l'année et au jour de l'an, le commis coiffeur - c'était Fernand - installait un plateau avec cigarettes à bout doré et cigares "Diplomates". Une année, la collecte des pourboires annuels lui a permis d'offrir à ses parents un carillon "Westminster" de grand luxe qui fonctionne toujours et qu'il conserve pieusement. Quelques anecdotes sont liées à cette époque : par exemple, le souvenir de "Rigolo", un ancien coquetier de Faramans qui allait tous les vendredis au marché de Vienne avec une carriole tirée par un bourrin chargée d'oeufs, de volailles et de divers produits du pays. Comme il logeait à Ste Colombe, il passait la soirée chez les parents de Fernand, donnant à celui-ci du tabac à

priser, alors que lui-même chiquait ! A cette époque pour les transactions commerciales on utilisait les pièces d'or et Rigolo en avait conservé longtemps. Ce devaient être des pièces de 100 F or de 1878, (3ème République), de 20 F or (1907) avec le coq, et de 10 F or (1901) également à l'effigie du coq. A ce souvenir est aussi lié celui de "Maman Pinet", une maraîchère qui, chaque matin, poussait sa carriole chargée de fruits et légumes qu'elle vendait aux ménagères rencontrées tout le long d'un trajet de 3 kilomètres aller et autant pour le retour ! Une autre anecdote plus dramatique concerne la recette du salon de coiffure, recueillie, pièces et billets de banque dans une boîte métallique de biscuits Brun, entreposée dans le "coffre", c'est à dire, le four de la cuisinière. Un jour, par inadvertance, le foyer fut allumé et toute la recette a grillé.

Après la classe de 3ème, son père le prend en apprentissage de coiffure. A cette époque, sa bonne "seconde maman" (deuxième épouse de son père) reçoit de son frère Charles et de sa soeur Elisa, la destination de leur maison familiale. Située au centre de Faramans, cette maison fut ensuite transmise en héritage à Fernand, entre temps adopté par sa "seconde maman". Cela permet à celui-ci de garder le contact avec son village préféré ! Il y vient en compagnie de ses parents chaque semaine en escapade avec la "balle en osier", garnie de victuailles pour le repas du soir. Le car Gauthier (autobus Baron Vialle) traverse tous les petits villages et le chauffeur y dépose des commissions, des paquets, de la pharmacie... et le "pour boire" était de rigueur !

Le grand arrêt à 18 h 30 se situait à Faramans qui vivait dans l'attente de ce passage. La halte se prolongeait, surtout le dimanche ; les conversations s'engageaient... Le car était souvent bondé au départ, près de 40 personnes. Et le lendemain, c'était le retour sur Vienne.

Fernand devient coiffeur ... et apiculteur

L'époux de la Francine, l'épicière, faisait la barbe et coupait les cheveux aux gens du bourg. Après son décès, Fernand vient chaque semaine, le samedi et le dimanche rendre ce service et se perfectionner dans le métier auquel il se destine. Parallèlement, pour

l'initier à la vie des abeilles, son père lui offre une ruche qu'il doit acheminer, garnie de sa laborieuse population, par le car qui l'amène pour le rasage. Le chauffeur, guère rassuré, accepte néanmoins de l'installer près de la portière arrière. Tout se passe normalement de Vienne à Cour et Buis, mais là, les choses se gâtent. Un groupe d'enfants montés à Cour et qui descendaient à Buis, ont sans doute bousculé la ruche ... Dans les bois de St Julien une abeille vient tourner autour du chauffeur ... c'est le sauve qui peut !



Fernand et sa ruche sont déposés dans les bois de St Julien au bord de la route et le car disparaît à l'horizon ! A la nuit tombante, grâce à la complaisance d'un habitant du coin, il peut reprendre sa route avec une bicyclette prêtée. A 10 h du soir, il fait irruption dans le salon de coiffure où l'attendent de nombreux clients qui discutaient tranquillement ! Epoque bénie !

Le Service militaire, la débâcle.

Fernand a 20 ans en 1938. Il est incorporé en Corse dans un régiment d'infanterie alpine. Dans le maquis, il fait des travaux de pistes, assure la défense du territoire et des berges marines face à la Sardaigne, car l'Italie se montre belliqueuse. Il se souvient d'une terrible tempête au cours d'une traversée qui devait durer 30 heures au lieu de 10, et qui leur fit toucher terre à Bastia au lieu d'Ajaccio.

La déclaration de guerre de 39 oblige Fernand à rejoindre en décembre le "Chemin des Dames", pour y creuser des tranchées. Hébergés dans une ferme ils font un copieux repas cochon. Mais pour épater les filles de la maison, Fernand, dont la réputation de gros

mangeur est déjà établie, relève le défi de manger encore une omelette de douze oeufs au lard. Chaque bouchée est rincée d'un coup de cidre et Fernand arrive à bout de l'omelette! Ce bon souvenir est mêlé à d'autres, moins souriants où se sont forgés le courage et même la bravoure au moment de l'inexorable avancée des tanks ennemis. Fernand, engagé dans les "corps francs", croise des convois de réfugiés et reçoit parfois des volées de balles tirées par les copains français à qui on avait donné l'ordre de pouvoir tirer "tous azimuth"! C'est en Côte d'Or qu'il est fait prisonnier et il connaît l'horreur des poux dans les camps, en France.

Prisonnier, évadé, repris

Les wagons de marchandises (chevaux en long : 8, hommes : 40 ou 60 ...) Fernand a vite compris, qu'entassés dans les wagons de ce type, les fonctions vitales les plus ordinaires deviennent un énorme problème. Il faut agrandir un petit trou de la paroi pour évacuer le pipi. Mais la défécation, relève de l'exploit, car les copains vous hissent vers le fenêtron et c'est au moment où le postérieur est à ras des barreaux qu'un train fendant la bise en sens inverse lui donne un coup de fouet dû au déplacement d'air lui faisant croire qu'il était amputé du postérieur !

L'un des souvenirs les plus lamentables se situe à ce moment où Fernand participe au camp IX.A (avec François Mitterand) à la "foire aux esclaves". Les prisonniers de guerre sont affectés à différentes tâches, et notre homme, d'aspect assez costaud, est emmené dans une ferme pour y effectuer les ouvrages d'un paysan. N'ayant jamais approché un cheval, on lui confie la tâche d'en atteler un à une herse pour herser un champ en pente ! La guide de cuir tirée à gauche, le cheval s'écarte dangereusement, la tirant à droite, le cheval atterrit dans le champ du voisin ! Le maître se prend la tête à deux mains, insulte l'ignorant et en petit nègre lui fait comprendre que "bêtes comme ils sont, ce n'est pas étonnant si les Français ont perdu la guerre" !

L'idée de s'évader n'est venue qu'au bout de plusieurs années, car il fallait être avisé, prudent et organisé. Il se fit envoyer, - le

courrier étant évidemment censuré, - le "cadeau du cousin Christophe"...

(N.D.L.R. : Colomb !) en termes clairs, il s'agissait d'une *boussole*, dans un pot de confiture ! Avec un camarade, ils se déplacent de nuit et parviennent près d'un pont vers Francfort au petit matin. Ce pont ayant été la cible de bombardements récents, la garde renforcée, ils s'approchent, mais le copain hésite à crier le salut hitlérien qui leur aurait permis de passer. Arrestation, enquête ... Kommando "disciplinaire" ... très dur. Les kilos ont vite fondu !

Après une tentative d'évasion, Fernand se souvient d'avoir rencontré André GILLIBERT, lui aussi P.G. (Prisonnier de Guerre) qui lui a donné à manger au stalag XII A. Mais il est physiquement très diminué, et, très malade, il est soigné par un médecin français qui obtient son rapatriement sanitaire, car il est tuberculeux bacillaire, donc très contagieux. Avec ses 40 kgs il est soigné à l'hôpital Desgenettes, où, un jour, il est visité par le cardinal Gerlier. Il obtient d'aller en convalescence chez la cousine germaine de sa "seconde maman". La vie reprend le dessus, les forces lui reviennent ... avec les kilos.

La réussite professionnelle et ... conjugale

Il reprend son métier de coiffeur à Lyon. Pendant une saison à La Bourboule au Mont d'Or, pour se constituer un pécule, il épargne, ne dépensant que le minimum pour vivre. Un pain de trois livres et un morceau de "Bleu" lui font la semaine ... et il entasse une somme rondelette.

C'est à cette époque qu'il croise la route d'une jeune institutrice qui devient sa fiancée. Il lui propose de réserver le pécule (une assez jolie somme!) pour équiper leur futur ménage. Mais, stupeur ! la fiancée a une formule choc : "Pas de voyage de noces, pas de mariage !"

Le ton était donné, et c'est ainsi que fut croqué le fameux pécule, dans le Sud Ouest de la France, notamment à Lourdes. Mais Fernand n'a de cette aventure aucun regret, au contraire, il en a été très heureux : "L'épargne a fondu, mais en beauté" ! La jeune épouse, Andrée, est nommée en Haute Ardèche dans un poste déshérité à

peine relié à un chemin par lequel on transporta son fourneau de cuisine à dos de mulet. Pas d'électricité, l'eau coulait dans une étable proche. La nuit, les rats sont attirés par la corne des peignes de sa coiffure ! brrr !

Elle est ensuite enseignante à Lyon, à Genas dans l'Isère, puis à Auberives où elle part chaque jour à l'école par le car Gauthier.



Enfin à Vienne. Fernand entre temps, achète un fonds puis un terrain à Fernand Point, (le fameux maître queue) pour y construire sa maison.

Sur l'insistance de Gustave Pichon, son voisin, il se présente sur la liste municipale de Faramans mais réalise un score piteux.

Une ascension irrésistible

Il se consacre donc entièrement à l'organisation d'un salon de coiffure calqué sur un des meilleurs de Paris. Une cellule photo-électrique commandait l'ouverture des portes d'entrée qui donnaient sur un boudoir de réception, une salle de laboratoire, une salle de préparatifs. Les clientes gagnaient ensuite un salon où le figaro devisait avec sa patiente tout en la mettant en beauté devant des psychées circulaires, dans un décor de tentures et dans une atmosphère de musique douce, distillée en sourdine. Le "clou", si l'on peut dire, fut le premier prototype d'air conditionné, importé d'Amérique. Le moindre détail est pensé, réfléchi, et Fernand en est perfectionniste au point d'envoyer les invitations pour son inauguration en

affranchissant ses enveloppes avec des timbres de collection ! Certes, l'inauguration fut une réussite, la seule boisson offerte étant du champagne brut, (100 bouteilles !) et des gâteaux dégustés pendant la présentation des nouvelles coiffures. Cet élan professionnel hissa l'heureux propriétaire de ce salon exceptionnel à la présidence départementale, puis régionale des coiffeurs ; enfin à la fédération professionnelle à Paris.

De là à la présidence de la chambre des métiers, il n'y avait qu'un pas qui fut franchi, puis, nommé au Comité d'Expansion, il visite des établissements d'apprentissage, notamment en Suisse, à Berne



Il projette alors, avec M. Jean Boyer, d'implanter un centre d'apprentissage à La Côte St André. Cependant ce projet resta dans les cartons, car Mr Ramu fut remplacé à la présidence de la chambre des Métiers par Mr Barril. Entre temps, il a créé l'aire bien connu d'Isardrome sur l'A.7 entre autres réalisations....

Une retraite ? Voire !

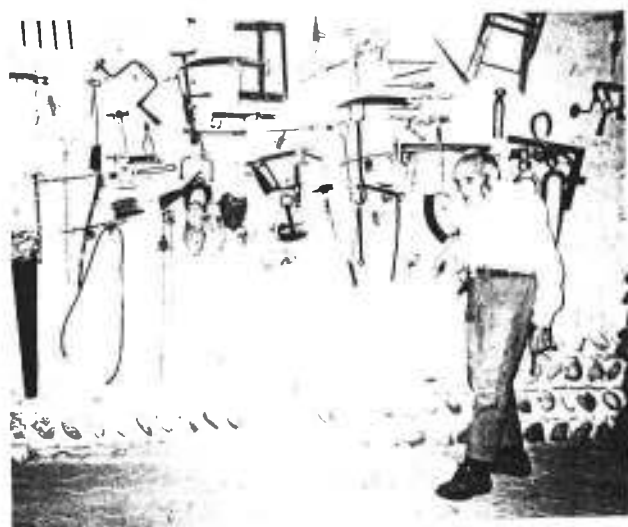
Ayant exercé pendant 28 années dans son salon de rêve, Fernand, au lieu de le vendre, pour rendre service à la confrérie des coiffeurs et éviter l'implantation d'un successeur, la profession étant saturée, supprime son fonds et se retire.

Certes, l'inactivité ne lui pèse pas car il a mille projets encore. En particulier, il va se consacrer à ranimer une caisse de retraite mutualiste des combattants (la 946e section Isère, Drôme, Ardèche) moribonde, et, à force de travail, d'acharnement, d'opiniâtreté, de nuits blanches, de voyages, de contacts, de palabres, de discussion et d'investissement personnel, il relève de ses ruines cette

organisation et la fait briller d'un vif éclat. D'une cinquantaine d'adhérents, il parvient à faire monter ce chiffre à 1500, puis 2200 lorsqu'il cesse ses fonctions de président. Le couronnement de cette oeuvre fut une assemblée nationale à Vienne en 1992 où l'on parla de "son organisation méticuleuse, de sa grande chaleur humaine", en particulier quand il reçut les participants à FARAMANS, "ce coin de terroir Iseran de la famille RAMU où se trouvent les racines les plus profondes de cet ami si bienveillant et chaleureux" (sic) Un autre terrain d'activité, si l'on peut dire, ce fut le jardinage où Fernand excelle et s'épanouit.



Il y a sous le porche d'entrée une incroyable collection d'outils anciens de toutes sortes qui, assemblés et exposés contre le mur, font comme un mini musée.



Fernand n'a-t-il pas remis la main, récemment sur un "hydrocarpe"(!) espèce d'aiguïère en étain, munie d'une sorte de pomme d'arrosoir qui servait, il y a une génération, à rincer les têtes des dames ?



Quant à la production horticole, elle bat des records pour la taille, la quantité, la variété. Mais ce jardinier adore distribuer à tous ses amis et connaissances la plus grande partie de ses produits.



Il dit même toute la richesse humaine que le jardin lui a procurée, que de réflexions, que de joies et d'encouragements lui ont apporté les échecs et les récoltes exceptionnelles. Que de qualités, l'exercice du jardinage peut développer : raisonnement, réflexion, observation, persévérance, volonté d'aboutir et d'obtenir de meilleurs résultats.

Et à propos du jardin, encore et toujours une nouvelle anecdote. Fernand, en piochant dans son clos a retrouvé la chevalière en or de ses

20 ans, perdue pendant quasi 45 ans ! (Marcel Martin pourrait en témoigner, il était présent à ce moment là).

Encore des souvenirs

Lorsque Fernand et Andrée ont fêté leurs cinquante ans de mariage (avec la même femme !) entouré des siens et de ses invités, il a précisé sa philosophie :

"Fada, un peu ;

Ayant ce qu'il faut, assez ;

Aimant tous les autres, beaucoup ;

La vie, intensément !"

Ses objets fétiches sont le sécateur de son grand-père, lequel lui a appris à aimer le jardin, et un couteau, souvenir de captivité - dont la boucle d'acier fut façonnée par un camarade prisonnier à partir d'une aiguille à tricoter les chaussettes.

En guise d'épilogue

On l'a dit au départ de l'interview, ce ne fut pas chose aisée de démêler cet inextricable forêt de souvenirs, chaque recoin débouchant sur une autre zone à explorer : tenez, par exemple, à notre dernière (?) entrevue, avant la lecture finale, c'est le souvenir de l'absinthe qui remonte à la surface, avec un verre original, introuvable aujourd'hui, surmonté d'une cuillère d'étain à trous, où le sucre, arrosé délicatement d'eau fraîche venait adoucir la dose de breuvage élaboré à base de plantes et titrant 68 ° !

Ces quelques lignes ne sont qu'un (trop) léger résumé d'une longue vie, riche de souffrance, de labeur, d'enseignement. Il y faudrait un livre. Mais là, c'est une autre histoire!

Propos recueillis et rédigés par
Jean-Pierre BAECHLE, Conseiller Municipal.



DOCUMENTS



Et voici la solution promise

- 1 - Roger PATRAS
- 2 - Raymond LEMPS
- 3 - Paul NEMOZ
- 4 - Bernard MANIN

- 5 - Paul GROS
- 6 - Joseph GILIBERT
- 7 - Léonce BOUVARD

Dernière minute

CAMPING

Monsieur le Préfet par arrêté en date du 18 Novembre 1997 a classé le terrain de CAMPING MUNICIPAL "Les Eydoches" de FARAMANS "**3 ETOILES**" mention **TOURISME** et pourra figurer dans les guides touristiques européens



11 NOVEMBRE 1997



Le reconnaissez-vous ?



Retrouvailles

CALENDRIER DES FETES 1997/1998

NOVEMBRE :

DIMANCHE 9 NOVEMBRE
DIMANCHE 23 NOVEMBRE
DIMANCHE 30 NOVEMBRE

MATINEE BOUDINS DU CLUB DE FOOTBALL
MATINEE BOUDIN DE LA FNACA
LOTO DU CCAS

DECEMBRE :

SAMEDI 6 DECEMBRE
DIMANCHE 7 DECEMBRE
LUNDI 8 DECEMBRE
SAMEDI 13 DECEMBRE
DIMANCHE 14 DECEMBRE

TELETHON
REPAS DES ANCIENS
ILLUMINATIONS DU VILLAGE
CONCOURS DE BELOTE DU CLUB DE FOOTBALL
ARBRE DE NOEL DU SOU DES ECOLES

JANVIER :

DIMANCHE 4 JANVIER
DIMANCHE 18 JANVIER
SAMEDI 24 JANVIER
DIMANCHE 25 JANVIER

VOEUX DE LA MUNICIPALITE
MATINEE BOUDIN DE LA STE DE CHASSE
RACLETTE DU TENNIS DES EYDOCHES
LOTO DU SOU DES ECOLES

FEVRIER :

DIMANCHE 1er FEVRIER
SAMEDI 14 FEVRIER
SAMEDI 21 FEVRIER

LOTO DE L'ASSOCIATION PAROISSIALE
REPAS DES CHASSEURS
REPAS DU CLUB DE FOOTBALL A COMMELLE

AVRIL :

DIMANCHE 5 AVRIL
DIMANCHE 5 AVRIL

EXPO-VENTE DU CLUB DE L'AMITIE
CONCOURS DE BOULE DE LA BOULE DU MARAIS

MAI :

VENDREDI 1er MAI
DIMANCHE 24 MAI
DIMANCHE 31 MAI

CONCOURS DE PETANQUE DU CLUB DE FOOT
CONCOURS DE BOULE DE LA BOULE DU MARAIS
FETE DU CLUB DE FOOTBALL

JUIN :

SAMEDI 13 JUIN
DIMANCHE 14 JUIN
SAMEDI 27 JUIN

SOUPE A L'OIGNON DE L'U.P.I.F.
FETE DU SOU DES ECOLES
CONCOURS DE BOULE DE LA BOULE DU MARAIS

JUILLET :

LUNDI 13 JUILLET
SAMEDI 25 JUILLET

FEU D'ARTIFICE DU C.E.R.F.
CONCOURS DE PETANQUE DU C.C.A.S.

AOUT :

DIMANCHE 2 AOUT
LUNDI 3 AOUT
SAMEDI 8 AOUT
DIMANCHE 9 AOUT

VOGUE DES CONSCRITS
CONCOURS DE BOULE DE LA BOULE DU MARAIS
CONCOURS DE BOULE DE LA BOULE DU MARAIS
CONCOURS DE BOULE DE LA BOULE DU MARAIS

OCTOBRE :

SAMEDI 17 OCTOBRE

FOIRE AUX CHATAIGNES

